

E.-H. CIMON
Résidence: Avenue Fraser.
Bureau: Bloc Cimon.
Rue de l'église
FRASERVILLE, P.Q.
LEO BERUBE
Bureau: Rue de l'église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.
POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'église
FRASERVILLE, P.Q.
L'ÉON PARADIS, L.L.L.
Bureau: Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.
Tél. Kamouraska..... No. 79
Téléphone National..... No. 105
LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.
Tél. Kamouraska..... No. 292
ERNEST PETTIGREW
-Médecin et chirurgien-
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.
Dr. M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités: Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (Bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National.
Dr. A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska..... 334
Téléphone National..... 19
Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.
Dr. T.-A. COTE
-Médecin-vétérinaire-
4, rue Beauvillain Fraserville P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.
CHS. DEVOST
-Marchand de voitures-
Spécialité: ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254
C. DUCHARME
-Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.
TABAC! TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE,
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
L'air téléphone ou par lettre.
JEAN RHEAUME
-Boucher-
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
ARSENÉ THIBAUT
-Marchand de chaussures-
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.
Tél. Kam., 83 - Fraserville P.Q.
J.-E. LEVESQUE
-Marchand-sellier-
Convertis d'hiver pour chevaux,
Crédits, Ciochettes, Pompons, etc
Aussi: Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska..... No. 159.
Boîte postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.
J.-A. CHAREST
-Boucier-
Rue Lafontaine
Toujours en mains: Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.
GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre.
Rue de la Cour.
LOUIS MARQUIS
-Boucher-
Toujours en mains: Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

PHILIPPE RIOUX
-Marchand de Chaussures-
Craques et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Eagal Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité: réparations toute es-
pèce, cuir leure et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
T. MERETTE
-Voiturier-
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
FRASERVILLE, P.Q.
D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assuran-
ces:
-La "Factories", fondée en 1872-
-La "Sterling"-
-La "British Colonial Fire Assu-
rance Co."-
-La "National Union"-
Bureau: Rue St-Georges.
J.-D. PROULX
-Marchand de fleur-
-Boulangier-
Rue Jones - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14
FRS PELLETIER
-Marchand-épicière-
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Ter-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
VICTOR DEVOST
-Marchand-épicière-
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine.
Téléphones National et Kamouras-
ka.
JOS.-N. ANCTIL
-Marchand de liqueurs-
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 247. Tél. Nat. 11
Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boîte Postale 168 Tel. Kam. 443.
Bureau: 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q. QUE.

LA BANQUE ENTRE NOUS
NATIONALE
FONDEE EN 800
CAPITAL \$2,000,000.00
RESERVE 1,550,000.00
Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 en plus.
L'intérêt compte du jour du
dépôt.
Les virements de fonds, les col-
lections, les paiements, les crédits
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux Etats-
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.
Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont payables
en tout lieu.
Notre bureau de PARIS (rue
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
voyageur.
Les vêtements de fonds, les col-
lections, les paiements, les crédits
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux Etats-
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.

Avis de
Legislation
Avis est par les présentes donné
que l'annuaire sera faite à la pro-
chaine session de la législature du
Nouveau-Brunswick pour un acte
incorporant La Cie d'Imprimerie du
Madawaska, Limitée, dans le but
de publier un journal hebdomadaire
dans la ville d'Edmundston, et de
faire tout ouvrage généralement
faits dans une imprimerie.
Daté le 5 février, 1914.
MAX. D. CORMIER,
Solliciteur pour les Applicants.

AVIS
Photographe et Bijoutier.
M. Jos Pelletier avertit le public
qu'il s'occupera désormais de photo-
graphie et de bijouterie.
Reparation de montre et d'horlo-
ges à moitié prix:
Resorts de 50c pour 25c
d: 1.00 pour 50c.

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

A Vendre
Toutes les propriétés de Mde Jos
Pelletier situées en face du magasin
de Fred Lajoie.
S'adresser à:
M. JOS PELLETIER
Edmundston, N. B.

MADAWASKA GARAGE
En face de l'Hôtel Royal
M. Patrick Fournier offre
en vente un automobile "Ford"
avec un siège de deux places
ou deux sièges de cinq places.
L'auto est en très bon ordre.
M. Fournier est aussi agent
pour les Dunlops Tires et il a
toujours un assortiment com-
plet d'accessoires pour réparer
les autos, gazoline, huile, etc.

A vendre
Un emplacement de 3 arpents
carré, avec maison dessus cons-
truite, de 24x28, située à Baker Brook
au village. Bonnes conditions.
S'adresser à:
WALTER BAKER
Baker Brook.

M. R. J. Kelley publie dans le
"Farm & Dairy" -un très intéres-
sante lettre sur la nécessité, pour le
commun des cultivateurs, de faire
de la culture variée, et dans laquel-
le il fait connaître celle qu'il pra-
tique lui-même.
M. Kelly blâme, avec raison,
ceux qui mettent tous leurs œufs
dans le même panier, c'est-à-dire
qui se confinent à une spécialité
quelconque. Il y voit deux inon-
véniens graves. Le premier, c'est
que si la récolte manque, tout
manque. Le deuxième, le plus gra-
ve et celui sur lequel il voudrait
attirer l'attention de ses lecteurs
aujourd'hui, c'est qu'avec une telle
méthode de culture nos enfants
n'apprennent rien. Non seulement
ils n'apprennent rien, mais on leur
rend la vie des champs ennuyeuse,
insupportable, par une routine pra-
tiquée à la longue année, sans aucu-
ne diversion ni aucun agrément
dans les travaux.
C'est le cas, dit l'auteur de cette
lettre, de ceux qui ne font que de
l'industrie laitière et négligent tout
le reste; de ceux aussi qui ne culti-
vent que le foin: de ceux encore
qui ne produisent que le blé ou les
autres céréales, comme dans le
Nord-Ouest.

Heureusement, que nous n'en
sommes pas encore là dans notre
région. Mais il me semble que nous
pourrions varier davantage notre
exploitation agricole et la rendre
ainsi plus rémunératrice et, surtout,
plus intéressante et plus instructive
pour nos enfants, garçons et filles.
Le temps n'est plus où le cultiva-
teur, certain, ou à peu près, que ses
enfants resteraient attachés à la
terre, s'appliquait à sa tâche de
chaque jour, sans penser au lende-
main, et la poursuivait machinale-
ment, toute l'année, sans s'occuper
si la manière de faire était de natu-
re à faire apprécier l'agriculture
par ses enfants et à les entraîner
pour cette carrière.
Les temps sont changés. L'indus-
trie a créé des villes un peu partout
et elle demande des ouvriers, des
employés de toutes sortes. Les
chemins de fer sillonnent le pays en
tous sens, diminuant les distances
au point de les faire presque dispa-
raître; ils facilitent et encouragent
les déplacements, à tel point, qu'un
voyage de 200 milles nous coûte
moins aujourd'hui qu'un de 20 mil-
les il y a trente ans. La soif des
joissances gagnent tout le monde
même les cultivateurs, eux si sages
autrefois. Et la jeunesse des cam-
pagnes est sollicitée de toutes ma-
nières à abandonner la terre pour
aller travailler en ville. Garçons et
filles y vont. Les premiers afin d'y
trouver des journées de travail
courtes, des salaires élevés et des
joissances faciles; les derniers,
gagner de l'argent afin de se mieux
foitiller et revenir de temps en
temps à la maison, y montrer leurs
toilettes de demoiselles. La santé y
perd; la morale aussi, mais bah!
Les temps sont donc changés et
nous cultivateurs nous devons aussi
modifier notre manière de faire si
nous ne voulons pas que nos enfants
nous laissent pour la ville.

Il ne peut pas être ici question du
colon; celui-là est dans des circon-
stances particulières qui ne nous
sont pas assez familières pour que
nous nous y arrêtion. Mais quant au
cultivateur ordinaire, établi sur une
terre en grande partie en culture,
nous croyons qu'il devrait faire cer-
taines réformes chez lui.
Le cultivateur d'aujourd'hui doit
avoir en vue deux choses: 1o.-
Faire une culture intéressante pour
lui-même et ses enfants et la plus
payante possible; 2o.-Rendre son
foyer aussi agréable que possible
afin que sa famille s'y plaise et s'y
attache.

Pour que la culture soit intéres-
sante il faut qu'elle soit variée et
raisonnée; il faut aussi, pour les en-

fants, que cette culture leur soit ex-
pliquée, afin qu'ils la comprennent
qu'ils en connaissent la raison et
l'objet, et qu'ils apprennent à l'ap-
précier et à l'aimer.
Faisons de l'industrie laitière, c'est
parfait. Mais faisons la intelligem-
ment; ne gardons pas de vaches qui
ne nous rapportent pas au moins
\$40.00 de profit annuellement. Tout
est trop cher, le temps est trop pré-
cieux, la vie est trop courte pour
s'amuser à payer pension au bétail.
Mieux valent dix bonnes vaches que
vingt médiocres et c'est moins d'ou-
vrage.
Cultivons de tout, avoine, blé,
grain, blé d'Inde, choux de Siam,
navette, patates, etc, afin d'avoir
le tout à vendre en outre de ce dont
nous avons besoin sur la ferme. Les
œufs, la volaille, le lard se vendent
cher; soignons donc la porcherie et
le poulailler. Ayons à moins cin-
quante poules. Gardons de dix à
vingt moutons. Travaillons à rac-
courcir la rotation au lieu de l'allon-
ger. M. Kelly, dont il question plus
haut, ne manque pas de labourer,
chaque année, une pièce de trèfle
qu'il enfonce comme engrais. "J'ai
fait rire de moi par mes voisins les
premières années, dit-il; maintenant
c'est moi qui rit d'eux."

Nous négligeons trop le jardin
potager, nous autres, cultivateurs
canadiens-français. Un beau grand
potager auprès du logis avec tous
les légumes que peut utiliser la fa-
mille; avec, aussi, des fraises, des
framboises et autres petits fruits et
beaucoup de fleurs, n'est-ce pas aus-
si agréable qu'utile?
Le miel se vend cher; et ceux
qui gardent des abeilles y trouvent
leur compte. Et tous ceux qui cul-
tivent le trèfle peuvent garder des
abeilles. M. Poirier a écrit un ar-
ticle bien intéressant, sur ce sujet,
dans l'un des derniers numéros du
"Progrès".
Voilà une culture très variée, a-
gréable, et payante. Les enfants s'y
intéressent assurément si on les y
intéresse. Par exemple, l'un s'oc-
cupera spécialement de l'étable et
de l'écurie; l'autre de la porcherie
et de la bergerie; un troisième du
poulailler et du rucher; un quadri-
ème du jardin et des alentours du
logis et des bâtiments qui seront
tenus scrupuleusement propres et
en ordre. Oh! voilà qui a besoin
d'être amélioré chez nous, cultiva-
teurs. Les alentours de la maison et
surtout des bâtiments laissent énor-
mément à désirer. On n'a pas le
temps dit-on. C'est comme si la
femme disait qu'elle n'a pas le temps
de balayer sa maison et de la tenir
en ordre. On aurait vite fait de lui
dire de le trouver le temps, et l'on
aurait raison.

La part de responsabilité de cha-
que enfant ainsi faite et le père de
famille surveillant et dirigeant
tout, les travaux marcheront à mer-
veille.
Mais, afin que tous puissent ap-
prendre tout et s'intéresser à tout,
il est nécessaire que les diverses be-
soignes, dont il est question ci-haut,
soient attribuées à chacun des en-
fants à tour de rôle, et que tous ai-
dent à la grande culture dont le père
est spécialement chargé.

Le chef de famille doit être le
professeur de ses enfants en même
temps que le directeur des tra-
vaux.
Je termine en répétant ce que j'ai
déjà dit, savoir: Que le cultivateur,
dans les temps présents, doit se gra-
ver deux choses dans l'esprit: ren-
dre son exploitation la plus pay-
ante possible en mettant à contri-
bution toutes ses ressources, et la
rendre intéressante et agréable afin
que ses enfants s'attachent à la
terre.

LE CULTIVATEUR.
Le Progrès du Saguenay.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES-depuis le 10 Novembre 1913
Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.25 p. m.
Express: Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté le dimanche
Correspondance à Edmundston
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodville,
Préfecture et St-Jean N. B., Houlton,
Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial-Ry.
Pour plus amples informations, pros-
pectus, etc. s'adresser à:
G. G. Grindy, Gérant général.
P. X. Hétinger, Agent général Passa-
gers et Fret.

SOUVENIR DE
FAMILLE
Important Registre
Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
11-5-6 H.

Intercolonial
RAILWAY
Le 1er et après le 1er Novembre 1913 les
convois de fer voyageurs font 60th:
me trains
Les Trains quitteront la Rivière du Loup
No 139 Océan Limité pour Lévis,
Québec, Montréal: 33.35
No 33 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche]... 9.50
No 45 Express pour Lévis, [tous
les jours, [excepté le dimanche]... 5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche... 20.40
No 49 Mixte pour Harlowe Jet,
tous les jours le [dimanche excepté]
No 15 Express pour Lévis, Qué-
bec et Montréal [tous les jours ex-
cepté le dimanche]... 17.20
No 154 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche... 17.50
No 44 Mixte pour Ste-Flavie,
tous les jours [excepté le diman-
che]... 7.00
No 15 Express pour Ste-Flavie,
[tous les jours] sauf le dimanche... 12.55
No. 200 Océan Limité pour Ha-
lifax, St-John, N. B. .... 3.35
Wagons lits et restaurant aux express
maritime entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le
temps "Étandard Time", 24 heu-
res étant minuté.

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIÈRES EX-
CURSIONS DE
COLONS
au MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMUNTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS
WAGONS-SALON-OBSERVA-
TOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.
TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.
CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46, rue Dal-
housie au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.
G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tons toutes les lignes transatlan-
tiques, Océ à E. J. Hébert, Premiers
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal,
P. Q.

Avis important
Nous prions nos correspon-
dants de nous faire parvenir
leurs envoies pas plus tard que
mardi soir.
Nous faisons remarquer que
toutes correspondance etc, en-
voyée pour publication, doit
être accompagnée du nom de
celui qui l'envoie. Aucun ar-
ticle ne sera publié sans cette
formalité. Le nom ainsi don-
né sera gardé secret et ne pa-
raîtra pas sur le journal à
moins d'avis spécial.
LA REDACTION.

GRAND TRUNK
RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1913
le convoi No 3 qu'itera Lévis à 1.23
p. m. (tous les jours). Arrivée à
Montréal à 7 hrs p. m.
SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre
1913, le CONVOI No. 4 quittera Lévis à
12.30 p. m. (tous les jours) NOTE.-Les
passagers voyageant sur ce convoi pon-
tront prendre le CONVOI No 3 de Port-
land, qui fait rattachement à Richmond,
arrivant à Montréal à 6.05 p. m.
A partir de la même date, le CONVOI
No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m.
arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les
jours excepté le dimanche).

A Vendre
à Baker Brook
Une terre de 4 arpents de
large sur 2 milles de profon-
deur, paroisse St-Hilaire, Co.
Madawaska. Comprends mai-
son et granges. Cette pro-
priété est situé sur le grand
chemin, le long de la rivière
St-Jean.
Bon prix et conditions fa-
ciles S'adresser à J. P. Dionne,
73-1 m. Edmundston, N. B.

A Vendre
Magnifique étalon "Ardennais",
sous poil rouge foncé. Poids 1820
lbs. Age 4 ans. Son père "LOUIS
D'ETALLE", avait été importé par
le Baron de l'Epine, sous le No
23334 du S. B. B. et avait été choisi
parmi un grand nombre de che-
vaux importés.
Garanti exempt de toutes tares
et de tous vices héréditaires.
S'adresser à:
NAZAIRE BÉGIN,
CULTIVATEUR,
RIMOUSKI, QUÉ. 20-2-m.